Le Passe-Plat

On n'est pas là pour se faire engueuler

Grand cabaret Boris Vian par le Théâtre du Loup

Recette maison

Bienvenue à tous ! Je ne vous engeulerai pas ce soir. Au contraire, je souhaite profiter de cet espace pour vous inviter à un événement festif samedi à 11h ou dimanche à 15h30 dans la salle située au-dessus de la billetterie (entrée libre). En février 2018, quatre vidéomatons ont été installés dans les établissements partenaires de la *Fête du théâtre* du canton, à destination de celles et ceux qui font vivre le théâtre, tous métiers confondus. Le principe était simple : on entre dans la cabine, on enclenche le dispositif et on a ensuite 1 minute et 30 secondes pour parler, se taire, jouer, critiquer, se réjouir ou simplement parler de son métier. Le résultat est un film de 35 minutes qui raconte une histoire, celle d'une vie culturelle vaste, parfois drôle, parfois poétique, parfois en colère. Nous espérons que vous viendrez découvrir cette œuvre, réalisée par Camille de Pietro.

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

Adulé par des générations d'adolescents pour *L'Ecume des jours*, roman de jeunesse caractérisé par une inventivité peu ordinaire, Boris Vian continue d'exercer une véritable fascination. L'inventaire de ses réalisations a de quoi donner des complexes à n'importe quel écrivain. En 39 ans de vie, porté par une inspiration vivace et prolixe, il a en effet laissé une production littéraire surabondante : romans, nouvelles, pièces de théâtre, chroniques, poésies, chansons… Comment a-t-il pu écrire autant en si peu d'années, combien d'existences a-t-il en réalité traversées ? Celui qui fut tour à tour ingénieur, trompettiste de jazz, acteur, chanteur, parolier, auteur de romans noirs (son œuvre majeure, *J'irai cracher sur vos tombes*, lui a valu un procès retentissant) et tant d'autres choses reste une personnalité résolument atypique dans l'histoire des lettres françaises.

© Elisa Larvego

Durée: 1h50 (avec entracte)

avec

Simon Aeschimann (voix, guitares, sampler)
Sylvain Fournier (percussions, mandoline, ukulélé, voix)
Céline Frey, alias Lyn m (voix, sampler)
Ernie Odoom (voix, saxophone)
Jocelyne Rudasigwa (contrebasse, ukulélé, voix)

avec la participation de
Philippe Raphoz (jeu)

équipe de création

mise en scène, scénographie & construction Eric Jeanmonod
direction musicale Simon Aeschimann
collaboration artistique Rossella Riccaboni
lumières Michel Guibentif
costumes Maria Muscalu
vidéo Francesco Cesalli
accessoires Leah Babel, Janice Siegrist
technique Stéphane Charrier
sonorisation & régie son Christophe Suchet

production

Théâtre du Loup

soutien

Ville de Genève
République et Canton de Genève – Département d'instruction publique, de la culture et du sport

Entrée

résumé

Un spectacle-cabaret pour le revigorant plaisir d'entendre et de redécouvrir ces chansons de Boris Vian que nous aimons tant. *Fais-moi mal, Johnny*, *Je bois*, *La java des bombes atomiques*, *J'suis snob*, *Le déserteur*, *Bourrée de complexes*... des perles parmi tant d'autres qu'écrivit le célèbre pataphysicien et Prince de Saint-Germain-des-Prés durant sa si courte vie.

Plat principal

note d'intention

Dans un esprit résolument contemporain côté arrangements et mise en boîte, nous voulons rendre à ce cher Boris un petit hommage tout ce qu'il y a de plus bath. Avec, au cœur de l'affaire, les mots des chansons, dont on voudrait n'en pas perdre un seul. Car Vian est plutôt concis, peu bavard et chaque rime compte. Ce n'est d'ailleurs pas le moindre des défis que de rester parfaitement intelligible à l'intérieur d'un appareillage musical rock-pop-soul. Et une amplification conséquente. Il s'agit aussi de susciter un état d'esprit général malicieux, transcendant la folie douce suscitée par notre poète, aussi irrévérencieux que possible envers les clichés cabaret-chanson française. On est loin de ces images surannées dans le style musical et l'interprétation, mais gardons tout de même du cabaret la connivence qui se crée entre public et chanteurs lorsque ceux-ci parviennent à susciter une écoute intelligente. Avec les textes de Vian on est plutôt bien parti. Et aussi avec ce qui fait le sel du style cabaret : les adresses au public entre les chansons et même chaque fois que l'envie se présente. La mise en scène se donne comme priorité de mettre en valeur les interprètes, qui eux-mêmes mettent les chansons en lumière. Car si je suis convaincu d'une chose, c'est bien qu'une bonne chanson n'a jamais dit son dernier mot. Elle survit à son créateur, traverse les modes, chaque génération la fait sienne. Prenez *J'suis snob*. Vian lui-même en donne au départ une version qui paraît définitive. Mais Gainsbourg *himself* et 31 autres interprètes recensés enregistrent par la suite leur version et y apportent leur couleur. *Le déserteur* a lui été repris par au moins 69 interprètes connus, dont Renaud, dans une version en argot-verlan, Michel Piccoli, Joan Baez ou encore Johnny Halliday ! Il est presque plus facile de dresser la liste des chanteurs français qui n'ont PAS chanté du Boris Vian.

Eric Jeanmonod
metteur en scène

Dessert

presse

Le Collectif du Loup dédie donc un cabaret à Boris Vian. Les amateurs de jazz agile et de plumes caustiques ne s'en plaindront pas. Eric Jeanmonod en assume à la fois la mise en scène racée et la scénographie, toute en 45 tours ornant les parois qui encadrent un écran réceptacle de portraits et motifs d'époque. Aisance et dérision : une sacrée formation ! Promis, néophytes et connaisseurs repartent avec la même banane !

Katia Berger
La Tribune de Genève, 20.05.2016

Prochainement

théâtre

semaine ITALIANISSIMA italienne

Le smanie per la villeggiatura

de **Carlo Goldoni**
adaptation & mise en scène **Emanuele Barresi**

Cette comédie, interprétée en italien avec surtitres en français, dresse le savoureux portrait d'une bourgeoisie née du commerce et prétendant rivaliser avec l'aristocratie fortunée. Un classique du théâtre italien !

je 3 mai | 20h

© Domenico Cascio

Présentation de la saison 2018 – 2019

lu 18 juin | 20h · grande salle
retransmission en direct Chez Max et Meuron

Oui à la loi sur les jeux d'argent !

Les théâtres du canton se mobilisent pour que le marché suisse des jeux d'argent reste protégé. Le 10 juin prochain, ils vous demandent d'**approuver la nouvelle loi et de rejeter le référendum**, qui met en danger la lutte contre l'addiction au jeu ainsi que les actions de la Loterie romande, primodiales pour les acteurs culturels du pays.

Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles

chezmaxetmeuron
café · restaurant